

ABONNEMENTS

LYON
Un an 7 fr.
Six mois 4 fr.

DÉPARTEMENTS
Un an 9 fr.
Six mois 5 fr.

ÉTRANGER
Selon les droits de poste.

LA VÉRITÉ

JOURNAL DU SPIRITISME

PARAISANT TOUS LES DIMANCHES.

Bureau : à Lyon, rue de la Charité, 29, au 2^{me}.

Dépôts : A LYON, chez les principaux Libraires, et à PARIS, chez LEBUYEN, Libraire, au Palais-Royal.

DIRECTEUR-GÉRANT, E. EDOUX, MÉDIUM.

AVIS

Les communications ou articles de fond, envoyés par des collaborateurs bienveillants, seront soumis à l'examen du comité de rédaction et insérés à tour de rôle, s'il y a lieu de les insérer.

Il sera rendu compte des ouvrages pour ou contre le spiritisme lorsque deux exemplaires nous auront été remis.

Les lettres ou envois quelconques non affranchis seront refusés.

AVIS.— Nous prévenons les personnes qui achètent la *VÉRITÉ* au numéro, que nos dépositaires doivent leur livrer gratis : soit un dessin médianimique, soit une demi-feuille d'imprimé, ajoutés comme supplément et toutes les semaines à la simple feuille.

MOYENS DIVINS DU SPIRITISME.

(4^e et dernier Article. — Voir le précédent numéro.)

L'enseignement de tous les Esprits supérieurs, sans exception, nous apprend que les nouvelles et extraordinaires manifestations ont pour but de préparer une ère nouvelle, l'inauguration de ce qu'ils nomment tous le règne de Dieu. La Providence, comme moyen divin, l'a fait prédire également.

Les prophètes d'Israël ont annoncé ces temps fortunés comme conséquence de la diffusion universelle de l'Esprit de Dieu, placée par Habacuc au milieu des temps.

Résumons le tableau qu'ils en présentent.

D'après ces divers oracles, dans l'âge d'or, tous les peuples ne formeront qu'un peuple et un peuple de frères et d'amis; un peuple de saints; un peuple de nouveaux hommes, remplis de la science de Dieu. Ce peuple sera comblé des bénédictions du ciel. Il jouira d'une paix inaltérable et regorgera de toutes sortes de biens; il sera constamment dans la joie et dans l'allégresse: plus d'épreuves, plus de craintes, plus de larmes, plus de besoins, plus de divisions, plus de fléaux. Il paraît même qu'il n'y aura plus d'ignorance de Dieu, et que les enfants le connaîtront dès le sein de leur mère. Les hommes ne seront, pour ainsi dire, occupés qu'à louer Dieu, qu'à célébrer les bienfaits qu'il leur prodiguera; les créatures ne conspireront plus contre l'homme, leur antique souverain; les bêtes féroces elles-mêmes reconnaîtront son empire, celui même de l'homme-enfant. Ce siècle heureux sera un siècle de prodiges. L'Écriture enseigne qu'il n'y aura plus de mort prématurée et que chacun verra la troisième et la quatrième génération. Il y aura même des martyrs qui sortiront du tombeau pour venir habiter avec les hommes (1). En un mot, cette vie sera l'image et le commencement de la vie du ciel.

Ce n'est pas tout, l'Ancien Testament ne contient pas seulement ces étonnantes prédictions. La tradition apostolique elle-même rapporte des paroles du Christ confirmatives.

Dans ses entretiens secrets avec ses disciples, entretiens qui nous sont attestés à la fois par saint Marc et saint Jean l'évangéliste, notre divin Messie a parlé souvent de son règne futur sur la terre et des signes auxquels on pouvait reconnaître que l'heure des promesses et de la Jérusalem nouvelle serait venue.

Lorsque Jésus-Christ, le jour de son ascension, prescrivit à ses apôtres d'attendre à Jérusalem l'effet de la promesse qu'il leur avait faite de les baptiser peu de jours après dans l'Esprit-Saint, les apôtres qui savaient que le règne de Dieu (et les Actes disent en cet endroit qu'il leur en avait souvent parlé) devait être accompagné et précédé d'une abondante effusion du Saint-Esprit, lui demandèrent si ce serait en ce temps-là, c'est-à-dire dans les temps qu'il les baptiserait dans l'Esprit-Saint, qu'il rétablirait la Jérusalem nouvelle? Jésus-Christ sans vouloir les satisfaire entièrement, ni les désabuser, les confirme dans cette opinion, en leur disant que ce n'était point à eux à connaître le temps et les moments que son père avait réservés en sa puissance : *Dixit utem eis, non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ pater posuit in sua potestate.* (Act. c. 1. v. 7.)

Si Jésus-Christ n'eût pas dû rétablir une nouvelle Jérusalem comme le croyaient ceux qui avaient fait cette demande, il n'aurait pas répondu que ce n'était pas à eux de connaître le temps et les moments de ce rétablissement, que son père les avait réservés en sa puissance; faire une pareille réponse, c'était dire qu'un jour qui n'était connu que de son père, qu'un jour par conséquent, qui serait celui de son second avènement, le fils de l'homme viendrait établir son royaume au moyen d'un Spiritisme universel. Et par là, nous voyons que le nouveau Testament n'annonce pas moins formellement que l'ancien, et une Pentecôte générale, durable, humanitaire, et le règne de Dieu devant lui succéder.

Si nous ajoutons foi au témoignage de saint Irénée, nous transmettant les paroles mêmes du Christ dans ses entretiens secrets sur ce beau règne, d'après saint Papias et saint Polycarpe qui, eux-mêmes, les tenaient des apôtres, témoins auriculaires, Notre Seigneur a développé, devant son petit auditoire, les circonstances qui précéderaient et accompagneraient

(1) Ce qui, au sens spirite, veut dire que certains désincarnés jouiront de la facilité d'apparaître parmi les incarnés et de vivre avec eux.

cette époque promise par les prophètes et confirmée par lui. Ces circonstances quelles sont-elles? C'est d'abord, et comme magnifique préparation, la diffusion de l'Esprit de Dieu sur toute chair, ainsi que Joël l'avait annoncé, comme conséquence, ensuite, la fraternité de tous les peuples et la fertilité de la terre. (*Irenaeus contra haereses*. Liv. v.) Saint Irénée affirme tenir ces discours du Christ des prêtres ou des anciens, qui les auraient reçus d'un disciple et d'un auditeur de saint Jean. Que faudrait-il donc pour les nier? Ou soutenir que le Christ voulait tromper les apôtres, ou que les prêtres étaient des imposteurs, ou que saint Jean l'évangéliste les avait abusés, ou encore et en dernier lieu que saint Irénée mentait dans un traité où il combat les hérésies; et comme ces suppositions sont toutes impossibles et impies, on est bien obligé de convenir que cette tradition est véritable.

Ceux des apôtres qui reçurent ces révélations de la bouche de leur Maître furent unanimes pour les accepter avec déférence et soumission, pour en faire le sujet de leurs espérances les plus chères; une seule voix discordante s'éleva; ce fut celle de JUDA, qui devait trahir un jour le Christ.

« JUDA le traître ne croyant point, dit saint Irénée, interrogea son Maître en disant: Comment de telles choses peuvent-elles arriver? comment les productions de la terre peuvent-elles devenir si abondantes et si parfaites? Le Seigneur lui répondit sévèrement: Ceux-là le verront qui viendront en ces temps-là. » (*Videbunt qui venient in illa*).

Ainsi, ceux qui nient aujourd'hui la possibilité de cette perfection inouïe, annoncée et promise par le Christ à l'humanité, les athées, les sceptiques, les matérialistes, les égoïstes qui remplacent les pharisiens, les scribes, et les princes des prêtres flétris par l'Évangile, optent pour JUDA contre le Christ.

Ayons donc foi dans ces prédictions de notre Messie, puisque nous en voyons l'aurore, puisque nous assistons aux merveilles préparatoires, à ce grand mouvement du Spiritisme qui, en un clin d'œil, a tout envahi; développons en nous l'amour de Dieu et de nos frères, afin que bientôt notre planète arrive à la consommation finale et que nos descendants puissent dire au Père céleste: « Voici, nous sommes préparés! quelle moisson! quels beaux fruits! La terre que vous nous avez donnée pour demeure est maintenant digne du festin des cieux. Seigneur! le temps est venu, emportez-nous dans la gloire. »

Pendant le cours du règne de Dieu, notre planète bien infime, quant à son passé et même à son présent, sera élevée dans l'échelle des mondes, si bien que cette parole de Jérémie: « *L'enfant saura Dieu dès le ventre de sa mère,* » se vérifiera presque à la lettre. Il fallait que le Spiritisme fût arrivé pour la comprendre: à cette époque la terre ne sera plus un séjour d'expiations et d'épreuves, sinon relatives; elle deviendra une station de bonheur et de repos, et ne recevra plus que des âmes supérieures à celles d'aujourd'hui, déjà avancées dans la science divine. Alors le mot du prophète sera accompli: l'enfant lui-même connaîtra Dieu et pratiquera sa loi sainte, mieux qu'à présent, un homme mûr et un vieillard; il reprendra la suite de ses pensées, de ses sentiments, de ses aspirations, et de son labour céleste, avec un souvenir intuitif de ses existences antérieures.

Tous les élus, les habitants de la terre heureuse et bénie, moins un petit nombre de retardataires, seront parvenus alors

à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge, et de la plénitude selon laquelle le Christ doit être formé en nous (saint Paul, *Ephésiens*, v. 13); ils seront tous faits fils de Dieu (saint Jean, *cap. 1^{er}*) Hommes-Dieu.

Alors viendra aussi la consommation finale de l'humanité terrestre, lorsque selon les paroles du grand apôtre des gentils, le Christ remettra le royaume de la terre devenu SIEN à Dieu et à son père. *Cum tradiderit Christus SUUM regnum terræ Deo et patri* (Saint Paul, *Corinthiens*, 1, xv et xxiv). Alors nous monterons soit collectivement, soit individuellement, dans les mondes divins. Ainsi-soit-il.

PHILALÉTHÈS.

BALLANCHE PARTISAN DES REÏNCARNATIONS.

Nous allons, dans cet article, citer l'opinion d'un philosophe éminent, d'un penseur considérable, du grand Ballanche qui admet les vies successives de l'âme humaine, c'est-à-dire les réincarnations dans divers mondes, après l'existence terrestre.

Nous ferons suivre les passages décisifs que nous extrayons de ses œuvres, d'autres documents tirés d'acteurs modernes sur le même sujet.

Ballanche a été, nous pouvons le dire avec orgueil, un des précurseurs du Spiritisme au commencement du 19^e siècle.

« Il suffit d'admettre qu'en sortant de cette vie nous n'entrons pas dans un état définitif. Toute créature doit parvenir à sa fin, et tant qu'une destinée humaine a quelque chose à accomplir, c'est-à-dire un progrès à faire, rien n'est fini pour elle. Or, pour elle, l'accomplissement, c'est la perfection, comme pour tous les ouvrages du Créateur; car, dès le commencement, Dieu a trouvé que ses ouvrages étaient bons, parce qu'en effet chacun contient en soi la cause et le moyen de son développement. C'est à l'homme, en raison de sa liberté, à parvenir à la perfection; car, encore une fois, il faut que l'intelligence mérite. Voilà ce qui rend impossible que tout finisse avec cette vie; voilà ce qui rend impossible aussi que, sitôt après cette vie, il ne se trouve pas un état de liberté où l'homme puisse continuer de graviter vers sa perfection relative, jusqu'à ce qu'il y soit parvenu. » (*Palingénésie sociale*, page 449.)

Un pas de plus, et le sublime, mais trop timide Ballanche, trouvait la loi de la destinée que le Spiritisme a proclamée. Il l'a présentée, toutefois, et en a exposé, dans plusieurs passages, le principe et la nécessité, sans en déterminer les conditions.

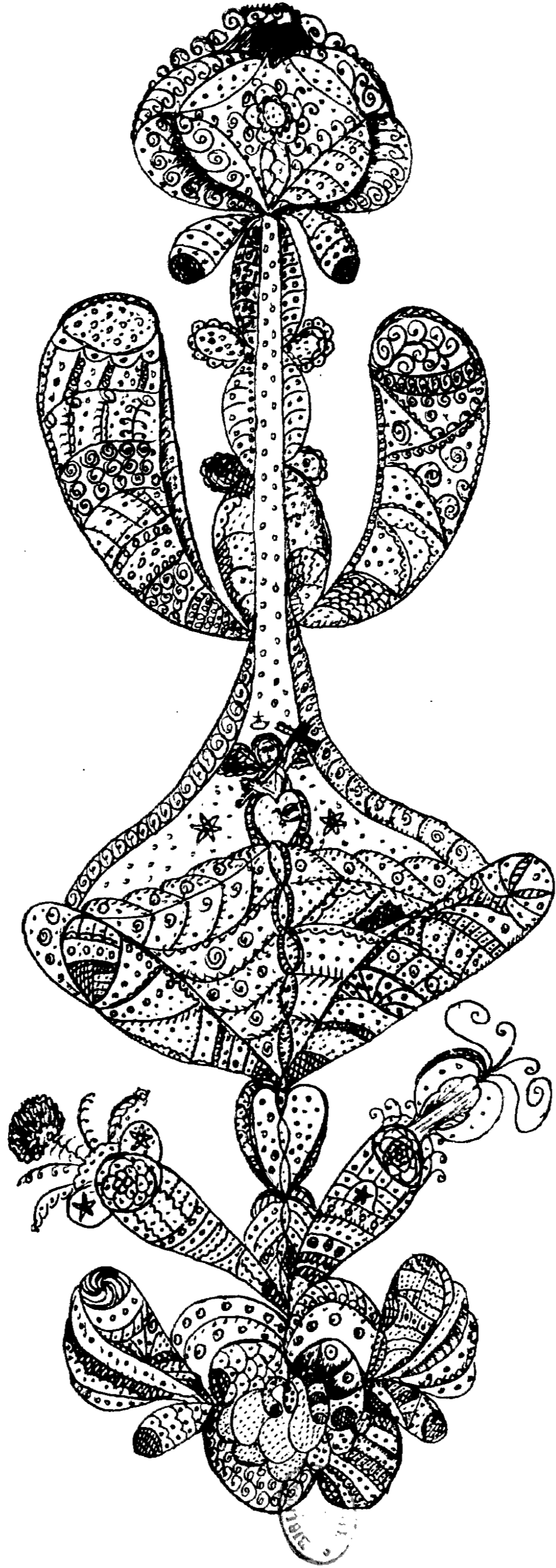
Nous allons le prouver par diverses citations:

« Les hommes de la Providence ne séparent jamais les destinées dont nous jouissons dans cette vie, assurées par toutes nos croyances primitives et traditionnelles, assurées par notre nature même de créature intelligente et morale. C'est là qu'après une nouvelle série d'épreuves et d'expiations, car il ne doit entrer rien que de parfait dans le royaume immuable de Dieu; c'est là que se trouve enfin le dernier terme de toute palingénésie; c'est là seulement que s'accomplissent nos destinées définitives. » (*Palingénésie sociale*, pages 30 et 31.)

Plus loin: « Dieu est bon et juste: Dieu est bon; il a voulu le bonheur de ses créatures. Dieu est juste: il a voulu que ses créatures méritassent d'être heureuses. Il a voulu être glorifié par des créatures glorifiées elles-mêmes. L'apparition de l'homme sur la terre n'est qu'une phase de son existence; le reste nous est caché. Nous savons seulement qu'une créature intelligente et morale ne peut avoir que de grandes et nobles destinées. » (*Lieu cité*, page 38.)

Sans doute, le reste nous est caché dans ses détails; mais le principe est évident, la loi est manifeste. *Avancement ou retard*

DEPOT LÉGAL
Rhône
N° 3
1884

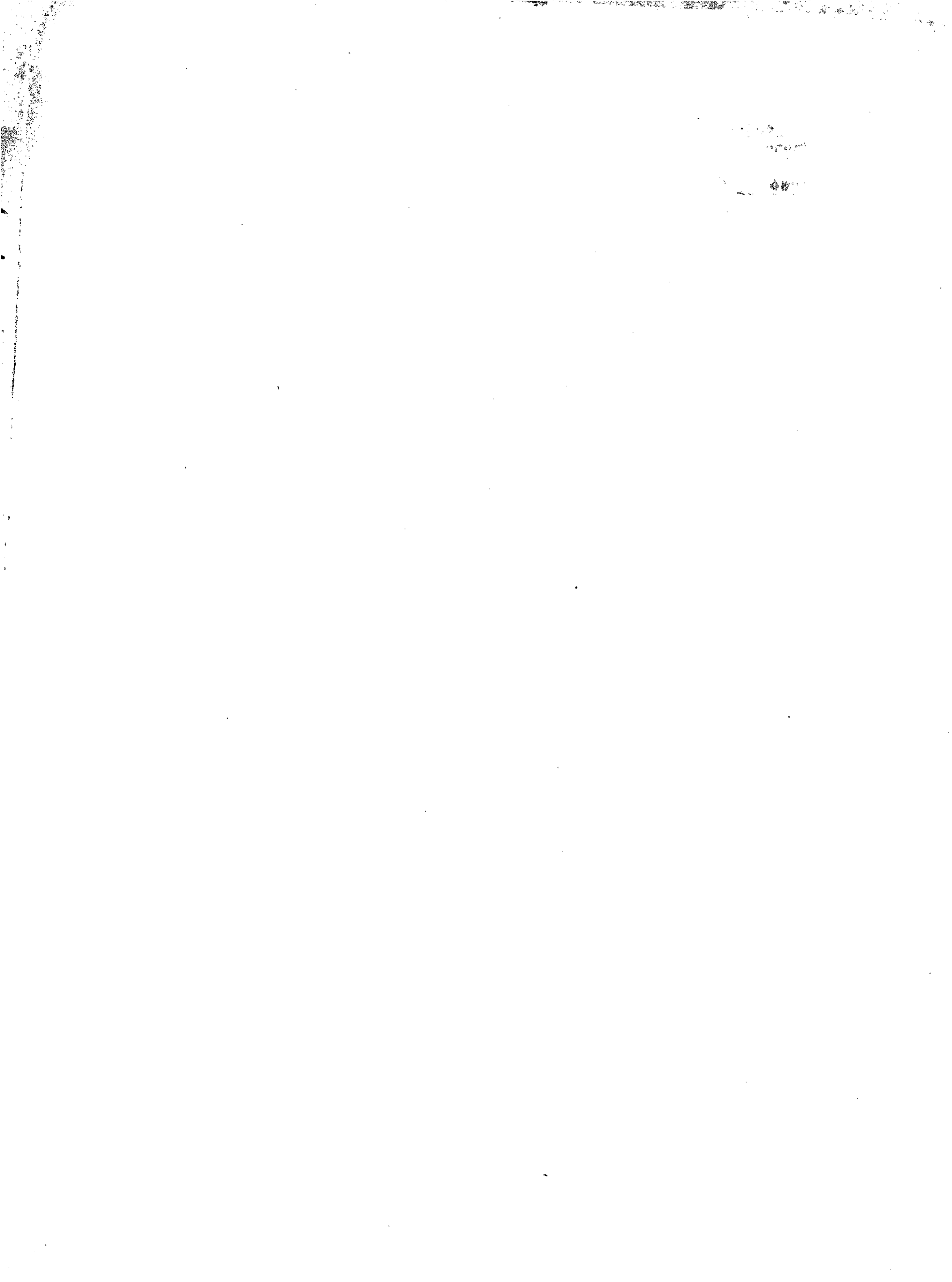


FLEURS IDÉALES.

N B Les Sujets qui veulent bien nous prêter leur concours doivent n'avoir reçu aucun principe de dessin.

Médium M. X, de Lyon, auquel les principes du dessin sont complètement inconnus.

(Dessin autographique)



dans l'amélioration, suivant le mérite ou le démérite, et de là les autres conséquences d'après l'enseignement des Esprits.

Ailleurs, Ballanche dit : « Il y a des hommes en avant du siècle ; il en est même qui sont en avant de l'existence actuelle, et qui participent déjà de l'existence future. Les initiations sont successives. L'homme, en qui existe cette faculté de l'avenir, est introduit plus tôt dans le siècle futur, ou même dans la vie à venir..., toutes les destinées humaines sont analogues entre elles. Chaque homme a un but à atteindre, selon que chacun est plus ou moins élevé (dans le grade de l'initiation), chacun a un but différent..., sur cette terre, et, dès-à-présent, il est évident qu'il y a une hiérarchie d'Esprits humains, qui se prolonge au-delà de cette vie ; mais tous arrivent les uns plus tôt, les autres plus tard. Nous sommes tous appelés au même héritage. » (*Lieu cité*, pag. 243 et 244.)

Citons d'autres pensées isolées : « Nul ne peut franchir sans travail et sans mérite un grade dans l'initiation humaine. — L'homme arrive dans l'autre vie avec les perfectionnements qu'il a obtenus dans celle-ci, tel qu'il s'est fait par les moyens que Dieu lui a donnés. — L'homme a son rang parmi les hiérarchies sans fin. — Un jour il jouira de l'univers comme il jouit de ce monde. — Les lois qu'il nous est déjà donné de connaître et qui s'appliquent à toute la création, nous disent que notre planète n'est pas isolée. (*Palin-génésie sociale, passim.*)

On voit par toutes ces citations que Ballanche admet une série d'existences futures après cette vie, dans lesquelles la liberté de l'âme aura son plein exercice ; mais cette pensée est partout un peu trop vaguement exprimée et ne forme pas un corps de doctrine.

Elle se rencontre çà et là sans unité de vue, sans insistance suffisante. Le défaut de Ballanche, le plus grand philosophe français des temps modernes, est de n'avoir pas été assez explicite dans ses opinions. Ballanche n'est pas le seul philosophe qui ait enseigné la continuation d'existences successives.

Lessing a écrit : « Qui empêche que chaque homme ait existé plusieurs fois dans le monde ? Cette hypothèse est-elle si ridicule pour être la plus ancienne et parce que l'esprit humain la rencontrera tout d'abord, lorsqu'il n'était pas encore faussé et affaibli par les sophismes de l'école ? Pourquoi n'aurais-je pas fait dans le monde tous les pas successifs vers mon perfectionnement, qui seuls peuvent constituer pour l'homme des récompenses et des punitions temporelles ? Pourquoi ne ferais-je pas plus tard tous ceux qui restent à faire, avec le secours si puissant de la contemplation ou des récompenses éternelles ? — Mais je perdrais trop de temps, me dit-on. — Perdre du temps ? Qu'est-ce qui peut me presser ? Toute l'éternité n'est-elle pas à moi ? » (*Education du genre humain, Nos 94 à 100.*)

Frédéric Schlegel, tout en combattant les erreurs de la métempsychose indienne, ajoute : « Son bon côté, et l'élément de vérité qu'elle renferme, consiste dans ce sentiment si naturel au cœur de l'homme, qu'une fois séparés de Dieu, et loin de lui, nous avons à gravir un chemin long, ennuyeux et pénible, et de rudes épreuves à soutenir, afin de nous rapprocher de l'unique source de tout bien : il faut y joindre cette forte conviction et cette intime certitude que rien de défectueux, d'impur et de souillé par les choses de la terre, ne peut entrer dans le royaume si pur de la perfection souveraine, ni se réunir à Dieu dans l'éternité, à moins que l'âme, cette substance immortelle, ne se purifie et ne s'élève ainsi à une perfection progressive et supérieure. » (*Philosophie de l'histoire, leçon IV, traduction de M. l'abbé Lechat, tome 1^{er}, page 168.*)

Plus loin le même auteur dit encore : « Le but n'est jamais ici-bas pour l'homme qu'un but d'espérance. La voie nécessaire à la préparation de l'homme est longue et difficile ; il n'y marche qu'à petits pas, sans pouvoir, malgré les plus généreux efforts, la franchir tout d'un trait ou l'éviter. » (*Leçon V, page 192.*)

Le théosophe saint Martin a écrit : « L'homme est assujéti, de-

puis sa chute, à une transformation continuelle de différents états successifs, avant d'arriver à son terme, tandis que le premier auteur de tout ce qui existe, fut et sera toujours ce qu'il est et ce qu'il devait être. » (*Tableau actuel des rapports qui existent entre Dieu, l'homme et l'univers, tome 1^{er}, page 136.*)

Et dans un autre ouvrage : « Notre être pensant doit s'attendre à des développements immenses, quand il sera sorti de sa prison corporelle, où il prend sa forme initiatrice. J'aperçois une loi superbe. Plus les proportions se rapprochent de leur terme central et générateur, plus elles sont grandes et puissantes. Cette merveille que tu nous permets de sentir, ô vérité divine ! suffit à l'homme qui t'aime et qui te cherche. Il voit en paix dévider ses jours, il le voit avec plaisir et ravissement, parce qu'il sait que chaque tour de la roue du temps rapproche pour lui cette perspective sublime, qui a Dieu pour le premier de ses termes. » (*L'homme de désir, n^o 220, p. 312.*)

Nous avons déjà cité Jean Reynaud, André Pezzani, Ronzier-Joly, Pelletan et une foule d'autres qui adoptent l'idée vraie et grandiose des nouvelles épreuves, c'est-à-dire des réincarnations successives des âmes.

X...

COMMUNICATIONS D'OUTRE-TOMBE SPONTANÉES.

AVERTISSEMENTS.

(Médium, M. P.... de Lyon.)

Mon fils, voici venir de nouveau, et plus que jamais, les jours de la contradiction, de la lutte. De toutes parts, les adversaires de la foi nouvelle se préparent à de vigoureux efforts pour ruiner ce qu'ils appellent : le fléau le plus grand qui soit venu affliger l'humanité ! Tous moyens seront bons pour arriver à leurs fins. Aussi, le moment est venu où il va falloir combattre avec force pour la vérité, s'affermir dans sa foi et mériter par son courage d'en être, s'il le faut, le glorieux martyr.

Le monde est plein de gens qui ignorent jusqu'au nom du Spiritisme, et qui, sur de simples données, le condamneront sans vouloir rien en apprendre. Les préventions ridicules, les intentions malveillantes seront nombreuses, les soupçons en éveil, tout enfin ce que la passion pourra suggérer pour tromper et égarer le sens commun de la plupart. Mais il n'a pas été dit que l'établissement du Spiritisme dût se faire sans peine ; cela serait contraire à la logique, car il existe en l'homme tant d'imperfections qu'il est impossible qu'une doctrine réformatrice s'établisse sans coup férir.

Les Esprits le savent et ne s'en étonnent point. Seulement ils ont à prévenir leurs frères de ce malheur nécessaire, inévitable, afin qu'ils ne tombent pas dans le découragement ou dans le doute.

Le spiritisme, c'est-à-dire la manifestation des Esprits, la révélation sur la doctrine des réincarnations, étouffée maintes fois, mais toujours en vain, c'est la vérité ; en douter, c'est faire injure à Dieu, c'est se mentir à soi-même, car une voix secrète le dit au fond du cœur.

Le Spiritisme est la vérité, est la vie. Ceux qui l'ont nié, qui le nient encore, sont les fils des ténèbres, et leur œuvre, en s'opposant à sa propagation, est une œuvre de mort ; bien des vies leur seront infligées en punition de cet endureissement prolongé.

A diverses époques l'intuition spirite avait germé, grandi et fructifié ; mais les pouvoirs ignorants, jaloux et orgueilleux parvinrent à en arrêter l'essor. Parmi les différents sectaires ou réformateurs qui tentèrent de la répandre, aucun ne fut assez heureux dans sa tâche, car toujours une certaine dose d'ambition personnelle les perdit ; cédant à la sollicitation des intérêts mondains, ils imitèrent ceux qu'ils voulaient remplacer, supplanter. Et cependant, aidés, guidés, éclairés par les Esprits bienveillants, leur mission,

facilement remplie, aurait eu promptement raison de la folie humaine, de son entêtement et de sa sottise.

O mon fils, que la liste serait longue de ces hommes à qui rien n'a manqué, intelligence, génie, science! de ces hommes si bien doués et qui ont failli à leur mission! Chaque siècle, depuis le Christ, a fourni son contingent, et ce que l'on appelle des hérésiarques, des novateurs, des illuminés, des Thaumaturgues, tous furent des hommes remarquables : l'Esprit de Dieu était en eux.

La vérité pour se produire ne revêt pas une forme unique; le même symbole pour la faire connaître n'est pas possible, il serait une absurdité. Tous ces personnages qui ont figuré si diversement sur la scène du monde, la plupart incompris, n'ont laissé que peu de traces de leur passage; d'autres, ayant agi profondément sur les masses, ont laissé un nom fameux; et enfin, d'autres moins heureux n'ont connu que la misère, la persécution et tout ce que la malice humaine a pu accumuler de calamités sur eux. Les pouvoirs politiques et religieux, ombrageux toujours, cruels quand l'intérêt matériel pouvait être compromis, ont eu raison des novateurs, réformateurs, philosophes, de tout ce qui, enfin, émettait une idée nouvelle pouvant compromettre la sécurité de quelques-uns.

Nous sommes maintenant arrivés à une phase bien critique de l'histoire humaine. De tous côtés l'esprit nouveau s'infiltré, menace le vieux monde en sa sécurité. L'esprit nouveau, effroi des gens nourris à l'école d'une philosophie arriérée, ne représente pour eux que ruine, désolation, la fin du monde. Ils ne se trompent pas : c'est la fin du vieux monde qui croule de toutes parts; c'est la fin du vieux monde qui a besoin d'être régénéré par une croyance plus forte, plus digne, plus haute que celle qui l'a guidé jusqu'à présent. Oui, voici le temps de la diffusion universelle de l'esprit nouveau qui est l'Esprit de Jésus Esprit de Vérité.

SAINT ANTHELME, évêque de Belley.

REMARQUE. — Un assez grand nombre de communications ayant été obtenues dans le même sens et sur plusieurs points divers, nous ne faisons aucune difficulté pour insérer le travail qu'on vient de lire. Toutefois notre devoir est de prémunir les adeptes contre des craintes exagérées et les médiums contre certains Esprits qui ne manqueraient pas de venir encore amplifier afin de faire rejeter aux uns et aux autres toute idée de Spiritisme. Il y a tant de familles d'Esprits qui voudraient arrêter notre essor vers la vérité suprême, et qui viennent influencer les hommes de la terre, sans que beaucoup de ces derniers s'en doutent, qu'il faut constamment se tenir sur ses gardes. Donc, mes frères, soyez prudents en toutes choses, car Dieu lui-même est prudent; mais soyez forts, car Dieu est fort parmi les forts, et vous combattez pour sa cause. Oui, soyez forts! honte et malheur à celui qui, ayant plongé ses regards dans la vraie vie, se rejeterait en arrière, n'importe quelle épreuve il aurait à subir : il serait condamné à de longs siècles de ténèbres!

E. E.

LE SPIRITISME CONFIRMÉ PAR L'ÉVANGILE.

(Médium, M. A. Bès, de Bordeaux.)

Le Spiritisme, mes enfants, est écrit en lettres d'or à chaque page des Saints Livres, et plus vous les étudierez avec soin, plus vous y découvrirez tout ce que le Spiritisme vous enseigne. Depuis la sublime et rationnelle théorie de la réincarnation, écrite en toutes lettres dans ces belles paroles de Jésus à Nicodème :

« Je te dis en vérité qu'il faut que l'homme naisse de nouveau pour arriver au royaume des cieux. »

Jusqu'à la négation de l'enfer si clairement exprimée dans celles-ci :

« Dieu ne veut pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie. »

Admirez donc et étudiez les Saints Livres et, à l'exemple des disciples de saint Paul, chaque fois que l'on vous prêchera une doctrine nouvelle, « sondez les Ecritures, afin de voir si ce que l'on vous enseigne, s'y trouve conforme. »

Puisse le Tout-Puissant, source excellente de toute grâce et de tout don parfait, vous bénir et abrèger vos épreuves, en répandant sur vous, avec abondance, les trésors de sa sagesse!

Le curé PATER.

REMARQUABLE APPARITION.

Le prêtre Constantin nous dit (dans sa vie de saint Germain, chap. xxvii) :

« Un jour, le saint faisait faire une lecture dans une maison mal famée sous le rapport des spectres, lorsqu'une ombre commence à se dresser petit à petit devant le lecteur; puis, en même temps, une pluie de pierres vient s'abattre sur les murailles qui l'entourent. Le lecteur épouvanté, implore le secours de l'évêque, qui fixe le spectre, et, au nom de Jésus-Christ, le somme de lui dire et son nom et ce qu'il vient faire en ce lieu. Celui-ci, changeant tout à coup d'aspect et s'humanisant pour ainsi dire, lui répond d'une voix aussi humble que douce, que : lui et son compagnon ont commis ici plusieurs crimes, et que, n'étant pas ensevelis et ne pouvant jouir d'aucun repos, ils se trouvent comme forcés à inquiéter les hommes. En conséquence, ils supplient l'évêque de prier Dieu pour eux, et de leur accorder la paix du tombeau.

» L'homme de Dieu les prend en pitié et leur ordonne de lui montrer le lieu de leur sépulture incomplète. Il se fait ensuite précéder d'un cierge allumé, et, malgré la tempête de cette nuit, il suit ces ombres, qui le conduisent à travers un dédale de ruines, à la fosse, dans laquelle, disaient-ils, leurs restes avaient été jetés. Le jour venait de paraître; le saint rassemble les fidèles, ordonne des prières générales et fait commencer des fouilles; effectivement, on trouve les corps comme le spectre les avait dit, des chaînes sont encore à leurs pieds, et tout annonce une absence de sépulture complète. Il fait aussitôt enlever les chaînes et réunir tous les ossements épars, les ensevelit convenablement dans un linceul blanc, bénit la fosse et se retire. A partir de ce moment, ce lieu rentre dans sa paix et se voit délivré de tous ses épouvantements. »

Voilà un récit qui confirme essentiellement la doctrine spirite. En effet, qu'y voit-on? — Des Esprits qui ont commis des crimes, et qui, cependant, demandent des prières avec la sépulture : donc la damnation éternelle est une fausseté, car il s'agissait bien, dans l'espèce, de mauvais Esprits de la pire catégorie.

SERMONS SUR LE SPIRITISME

Prêchés à Villenave-de-Rions par le R. P. NICODÈME

RÉFUTATION PAR LES SPIRITES DE CETTE LOCALITÉ

Nous recommandons cette petite brochure pour deux bons motifs : D'abord c'est que le prix de vente est au profit des pauvres, et qu'ensuite elle se fait lire avec plaisir. — Dépôt chez Ledoyen, libraire au Palais-Royal, à Paris.

Appel des Vivants aux Esprits des Morts,

GUIDE VADE-MECUM DU MÉDIUM ET DE L'ÉVOCATEUR,
Deuxième édition.

PRIX : 1 FR., PAR LA POSTE 1 FR. 10 C.

S'adresser à l'auteur, M. EDOUX, au bureau du journal, rue de la Charité, 29, au 2^{me}, et à Paris, chez LEDOYEN, libraire au Palais-Royal (Galerie d'Orléans).

Pour tous les articles non signés :

LE DIRECTEUR-GÉRANT, E. EDOUX.